

S'adresser à

A Lover



S'nd

A Lover



Study

LIVRIES.

En vente à la librairie

Société de Construction
METROPOLITAINE.

Montréal, 26 Février, 1872.

La Banque du Peuple

AVIS.

A. A. TROTIER.
Caisier.
JOHN PRATT.
Président.

Montréal, 16 février 1872

(Pour la semaine finissant 6 Mars, 1872.)

	Bacon lbs.	Sauignon lbs.
De Boston	11,847,000	4,347,700
" Baltimore	570,000	6,410,000
" Portland	6,306,600	1,571,000
" New York	73,376,000	63,090,000
" Nouvelle-Orl . .	6,427,000	2,314,100
Total	98,526,800	78,439,800

	1872	1871	1870-71
A Chicago.....	1,149,600	872,000	910,200
" Cincinnati...	661,600	419,100	500,000
" St. Louis.....	400,000	303,700	305,800
" Milwaukee...	300,000	233,000	211,000

	1er mars '72	15 av. '72	1er mars '72
Dé. minot	175,077	210,195	270,026
Mais "	102,500	166,794	229,940
Pois "	66,574	64,674	16,500
Avoine "	53,276	17,526	15,300
Orge "	11,300	11,300	1,500
Seigle "	8,400	4,500	
Farine de blé, barils	102,674	105,700	125,548
" d'avoine "	636	229	1,000
" de maïs "	570	250	120

Nous empruntons au *Bulletin*, journal français publié à New-York, la revue suivante des *Dry Goods* en cette ville :

TISSUS DE COTON INDIGÈNES.— Les ventes des maisons de coton ont été un peu moins actives, malgré l'amélioration qui s'est faite dans les transactions du demi-gros. Les tissus blanchis et écrus se sont vendus librement, toutefois, avec une hausse de 1^c. pour les qualités de consommation usuelle de tissus écrus. Le ton général du marché pour ces articles continue à être favorable à la hausse, et on prévoit que les prix ne tarderont pas à s'élever de nouveau. Depuis l'année dernière, à la même époque, il y a eu sur les tissus de coton indigènes une hausse de 11 à 3 cent par yard, ainsi qu'on peut le voir par les chiffres que voici :

1c71. 1011.

Tissus pour draps.....	13 c.	— 15 c.
“ coutils.....	1½ c.	— 15½ c.
“ pour draps, doub. larg.	9½ c.	— 12 c.
Imprimés.....	6½ c.	— 8 c.

Cette hausse de 14 à 3 cents par livre sur les tissans est fort inférieure à celle qui s'est produite sur le coton brut. En Février 1871, le middling uplands se cotait 15½ c.; il est maintenant à 23½ c.; différence, 8½ c. Les prix des tissans doivent donc subir une nouvelle hausse pour se mettre au pair avec le coût de la matière première.

Les tissus blanchis n'ont pas haussé cette semaine, mais ils sont très fermes aux derniers cours cotés. Les imprimés sont demandés; dans quelques cas, les agents des fabricants obtiennent 1 cent de hausse pour les meilleures qualités de couleurs légères. Les *ginghams* s'écartent bien, avec des prix très-fermes; il en est de même des cotonnades de 2^e main.

TISSUS DE LAINE INDIGÈNES.—La demande de tissus de laine pour le demi-gros est plus animée, bien que les grés des maisons ne soient pas entièrement satisfaites ou mouvement encore un peu restreint des transactions. Les casimirs de fantaisie de bonne qualité sont assez demandés; dans quelques cas, les agents obtiennent une petite hausse sur les articles nouvellement fabriqués. Les grosses étoffes sont bien tenues aux prix antérieurs; on ne paraît nullement désireux de pousser les ventes. Nous en dirons autant des draps. Les flanelles sont assez demandées; leur prix restant très-fermes, et leur qualité tendant à la hausse.

La hausse de la laine brute explique la très-grande fermeté des tissus dans la fabrication desquels ce produit entre pour une part quelconque. La hausse a commencé, il y a un an; elle n'a pas subi d'interruption. Aujourd'hui, le prix de la laine, en prenant l'or pour base, est plus élevé qu'il ne l'était pendant la guerre.

Le stock est tellement réduit que les fabricants rencontrent les plus grandes difficultés pour faire leurs approvisionnements. Certaines qualités sont presque absolument introuvables.

Cela tient en grande partie à la diminution énorme du nombre des moutons dans tous les Etats de l'Union. Depuis la fin de la rébellion, les éleveurs avaient vu leurs bénéfices décroître constamment, malgré le droit élevé d'importations qui frappe les laines étrangères; ils ont envoyé à la boucherie des millions de mouton, et ils sont arrivés à faire subir à la production une diminution qui devait nécessairement agir sur les prix. Ceux-ci se sont élevés. En Décembre 1870, le combs de la laine de l'Ohio XX était, sur le marché de New-York, de 48 cents par livre. En 1871, la même qualité atteignait 58 cents par livre, et tout récemment, il s'en est rendu à 80 cents. La laine de Californie, tout de print-ems, était en Février 1871 à 27 cents; elle se cote maintenant à 46 cents. Une qualité plus fine de laine californienne qui se vendait, il y a un an, à 35 cents, s'écoule maintenant de 68 à 65 cents.

Il y a en Europe également, une hausse marquée sur les laines. Pour le mois dernier seulement, elle a été de 10 pour cent en Angleterre. Lorsqu'on tient compte de ces faits, il n'est pas possible de nier que les fabricants de tissus ne soient autorisés à élever leurs prix. Mais on ne doit pas oublier que la hausse des laines ne manquera pas de donner dans l'Orient et la Californie une nouvelle impulsion à l'élevage des montons. La réaction se fera probablement sur le marché dès qu'on pourra escompter l'accroissement de la production.

TISSUS ÉTRANGERS.—L'activité s'accroît sur les tissus étrangers. Les étoffes pour robes sont demandées pour demi-gros et le détail. Toutes les qualités adaptées à la consommation de printemps s'écoulent facilement. Les prix sont fermes, sans faire prévoir toutefois une hausse prochaine. Parmi les qualités les plus recherchées, nous citerons des popelines pailonnées, imitation d'étoffe japonaise, qui se vendent 65 à 35 cents la yard, par caisse.

Les séries unies et de fantaisie sont toujours très-recherchées, surtout pour les nuances grise, brune et verte. Nous en dirons autant des rubans. Les plus demandés sont les n. 1 et 16, et pour les gros grains 9 à 22, de couleur bleu de ciel, vert du Nil, tan et gris. Les prix varient de \$3 à 5.50 la pièce suivant la largeur.